

# À propos de Dona Rosa

À Mérante.

Au printemps, quand les nuits sont claires,  
Quand on voit, vagues tourbillons,  
Voler sur les fronts les chimères  
Et dans les fleurs les papillons,

Pendant la floraison des fèves,  
Quand l'amant devient l'amoureux,  
Quand les hommes, en proie aux rêves,  
Ont toutes ces mouches sur eux,

J'estime qu'il est digne et sage  
De ne point prendre un air vainqueur,  
Et d'accepter ce doux passage  
De la saison sur notre coeur.

A quoi bon résister aux femmes,  
Qui ne résistent pas du tout ?  
Toutes les roses sont en flammes ;  
Une guimpe est de mauvais goût.

Trop heureux ceux à qui les belles  
Font la violence d'aimer !  
A quoi sert-il d'avoir des ailes,  
Sinon pour les laisser plumer ?

Ô Mérante, il n'est rien qui vaille  
Ces purs attraits, tendres tyrans,  
Un sourire qui dit : Bataille !  
Un soupir qui dit : Je me rends !

Et je donnerais la Castille  
Et ses plaines en amadou  
Pour deux yeux sous une mantille,  
Fiers, et venant on ne sait d'où.

Victor Hugo (1802–1885)